

A. R. B.

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers Amis,

Ce temps des vacances l'a été pour l'association comme pour ses adhérents; le courrier présidentiel fut moins abondant qu'au cours des années écoulées.

Peut-être avez-vous voulu me donner, à moi aussi, des vacances, car vous savez bien que mon activité au service du groupe fraternel que nous formons par-delà les frontières de la géographie et des philosophies est quotidienne. Et c'est donc dès ces prochains jours que chacun de vous n'apportera sa moisson d'été : un ou plusieurs nouveaux membres.

Une surprise, pourtant, dans notre année "brasillachienne" : le grand événement littéraire que constitue sans conteste le très riche et précieux livre publié par les Editions Emmanuel Vitte, à Lyon, n'a connu le succès que chez des lecteurs extérieurs à l'association; les souscriptions A.R.B., en revanche, sont en panne et nos écrivains-critiques - à une heureuse exception près - n'ont rien dit de "Poètes oubliés" dans la presse.

C'est le lieu de rappeler à tous ceux de nos amis qui peuvent disposer des colonnes d'un journal ou d'une revue que le nom de Robert Brasillach demeure interdit à la critique "officielle". Pour ne pas dire du bien de son oeuvre ou de sa personne, on n'en parle pas. Après la fulgurante explosion suscitée par la création de "Bérénice", nous demeurons seuls, comme avant, à porter le flambeau et à répandre cette oeuvre.

Outre les beaux textes que vous savez sur la littérature mérovingienne, "Poètes Oubliés" contient une magistrale leçon de théâtre qui mérite à elle seule une large citation et en bénéficiera au moment où l'on se rendra compte que de Godots en Cantatrices chauves, l'art dramatique contemporain s'est fourvoyé en quittant l'éternel pour le provisoire, l'art pour le "message", la liberté pour l'engagement.

* * *

Et, puisque nous en sommes au dialogue, faut-il dire, au moment où une "Bérénice" traduite en italien va être applaudie à Rome, que notre extraordinaire bibliographie de cette oeuvre ("La bataille de La Reine de Césarée", Cahier des Amis de Robert Brasillach n° 8) emplit une chambre de ma maison plutôt que les bibliothèques de vos amis ?

Je sais bien que ce document dont nul ne se représente peut-être encore l'importance et la somme d'efforts et de recherches qu'il a coûtées sera épuisé, introuvable un jour. Alors il se vendra à prix d'or, mais cet or ne servira plus ni notre entreprise ni la diffusion de l'oeuvre de Robert Brasillach. C'est à présent, pourtant, qu'il nous faut payer la facture. Ceux qui veulent nous aider le feront efficacement en achetant des exemplaires de ce fascicule et en l'offrant à bon escient.

* * *

Pour réduire les frais, j'ai supprimé nos réunions, mais vous éprouvez sans doute le besoin de vous revoir, comme je désire vous rencontrer. Que ceux qui aimeraient une assemblée d'ici au printemps 1962 n'écrivent. Il sera tenu compte de leur voeu.

A l'heure de la reprise, permettez-moi de vous souhaiter le bonheur et la réussite dans vos activités et, pour tous, la paix.

Pierre FAVRE

Adressez toute correspondance concernant l'ASSOCIATION DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH à son président : Pierre FAVRE, case Saint-François 1214, LAUSANNE (Suisse)

LA BOURSE AUX LIVRES

* M. André CORBIER, 26, rue Lavoisier, Grenoble, aimerait trouver un exemplaire des "Cadets de l'Alcazar". Le lui offrir directement, s.v.p.

* M. Fernand LAPEYRERE, rue Française 2 à Béziers et M. F. JUNOD, Valentin 33, Lausanne, recherchent une édition de "Notre Avant-Guerre". Merci à qui les aidera dans leurs recherches.

* Plusieurs de nos amis désireraient acquérir les "Morceaux choisis" que Marie-Mad. Martin a sélectionnés dans l'oeuvre de Brasillach. Nous pourrions obtenir, chez CAILLER, une édition à fr.s. 6.- + port mais il nous faudrait encore quelques souscriptions. Que ceux de nos amis qui s'intéressent à cet ouvrage écrivent au président.

* Notre excellente amie, Mme Berthe MILA, Les Milans, Aire près Genève, offre à nouveau aux érudits un trésor de sa collection, au profit de l'association. Il s'agit des "Epitaphes latines". Lui écrire directement.

Plusieurs d'entre vous ont manifesté, à juste titre, leur étonnement de n'avoir pas trouvé une seule ligne relative à Robert Brasillach dans l'important ouvrage consacré à la littérature récemment édité par LA PLEIADE. Alors que d'autres auteurs y sont longuement analysés, le poète de toute une génération est systématiquement écarté. Notre président s'est informé auprès de GALLINARD des raisons de cette abstention...

... d'autant plus curieuse si l'on sait ceci : un libraire de Nice a demandé à ses clients quels sont les auteurs contemporains qu'ils souhaiteraient voir entrer dans la Bibliothèque de la PLEIADE. Camus a recueilli le plus grand nombre de suffrages, mais Brasillach y est en excellente position. Or, Camus vient d'être inscrit au programme de la PLEIADE... Ecrivez à Gallinard !

ENTRE-NOUS

* Notre ami Pierre Hofstetter, qui est le dynamique rédacteur en chef du "Swiss Observer" (Angleterre) est depuis peu l'heureux père d'un petit Jonathan-Marc. Qu'il veuille trouver ici, ainsi que Madame Hofstetter, nos vœux les plus sincères.

* Notre fichier de membres voit sa "Géographie" s'étendre de plus en plus. Après la TURQUIE, voici le LIBAN qui vient à nous pour la seconde fois en la personne de M. Joséph Donato, de Beyrouth. Qu'il soit le bienvenu !

* Notre ami Jean-Roger Rebierre, de Neuchâtel, qui s'est dépensé sans compter pour coordonner la réalisation du CAHIER N° 8, vient d'être appelé au poste de rédacteur en chef de la nouvelle revue romande "MADAME", qui verra le jour cet automne. Nos félicitations et nos vœux de succès.

* "Bérénice" sera l'objet d'une première solennelle, en octobre prochain, à VALENCIA, dans une version espagnole due au talent de notre ami Adolfo Porcar Gil. Nous lui adressons ici toute notre reconnaissance pour cette réalisation merveilleuse.

* De même, le projet d'un spectacle de "Bérénice" à ROME se précise, grâce au Centro di Vita Italiana. Nous en parlerons dans un prochain bulletin.

* La générosité de certains adhérents nous émeut toujours. Nos appels ont particulièrement touché M. Bazirguian, Dutru, Bornet, Daman; qui ont réagi de façon merveilleuse. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance, ainsi que tous ceux qui, fidèlement, nous apportent leur don.

Il nous est extrêmement douloureux de devoir annoncer ici le départ de Madame Edouard SUBILIA, qui fut une des premières à nous rejoindre. Nous garderons d'elle un souvenir lumineux et vivant.

Quand il s'agit de la France, j'ai tous les égoïsmes et toutes les ambitions". Pierre LAVAL écrivit cette phrase, à Fresnes, en 1945. Il en écrivit bien d'autres, qui prennent aujourd'hui une signification terrible, car il avait su deviner où irait le monde. Madame de Chambrun, sa fille et notre amie, a réuni ses pensées et ses discours dans une étonnante plaquette "Propos de Pierre Laval", que chacun devrait lire ... et méditer.

La sortie de presse du "tirage oublié" de PRESENCE DE VIRGILE est enfin chose faite et PLON a envoyé, courant août, l'ouvrage aux souscripteurs. Si l'un de vous avait commandé un exemplaire numéroté et ne l'aurait pas reçu, qu'il écrive au président, quelques exemplaires étant disponibles à Lausanne.

CARNET A.R.B.

- * Notre ami Claude Wehrli, de Genève, qui vient de voir son jeune talent récompensé par le Prix ADOR pour sa remarquable étude "La guerre lanique et le gouvernement de Phœcion", a donné récemment au "Journal de Genève" une critique excellente et sensible de "Poètes Oubliés".
- * Sous le titre "Pourquoi ?", Philippe Amiguet a consacré sa chronique dans "La Nouvelle Revue de Lausanne" à Robert Brasillach et à notre association. Après avoir évoqué un vers des admirables POÈMES DE FRESNES, il conclut, en des termes émouvants et sensibles, rappelant les débuts de la "Revue Française": "Nous formions; en cette année 1931, une équipe pleine d'enthousiasme et de grands projets. Mais qui de nous aurait pensé alors que celui qui en était l'âme, le cœur, finirait, à l'aube, sous les balles d'un peloton d'exécution".
- * La réédition du "Mensonge d'Ulysse" et la prochaine parution de "Ulysse trahi par les siens" nous incitent à recommander à tous nos amis de lire les admirables documents que Paul Rassinier a rassemblés et qui rétablissent la vérité sur les camps de prisonniers.
- * Nous saluons avec fierté la présence parmi nous de Claude Jeantet, dont tous nos amis connaissent le talent journalistique, et de M. Paul Frainier, conseiller national suisse. Ces noms s'ajoutent aux récentes adhésions de Henry Coston, Michel Deon, Bernard George (en littérature Bernard Vorge), Paul Sérant, Ralph Soupault, Roger Ninier, Marcel Jouhandeau. L'élite de la pensée française sera bientôt toute avec nous...
- * MERCI à nos amis d'Italie de soutenir l'association en diffusant son activité. Nous pensons particulièrement à la "Rivista Romana", à "Minoranza", qui publient régulièrement un appel ou un écho A.R.B.
- * C'est notre ami Claude Elsen qui écrivait récemment: "Que savent aujourd'hui les moins de trente ans d'un Drieu, d'un Brasillach, du Rebatet des "Décombres", de l'aventureuse équipe de JE SUIS PARTOUT ? Tout peut-être, sauf l'essentiel.."

Certains d'entre vous s'étonneront peut-être de nous voir évoquer ici le regretté président de la Fédération nationale de la presse française, M. Albert Bayet, dont la pensée politique fut toujours bien éloignée de la nôtre. Nous livrons à leur méditation les propos qui suivent, racontés par J.-A. FAUCHER :

... Entre Charles de Gaulle et Albert Bayet, il y avait aussi le cadavre de Robert Brasillach. J'ai souvent eu l'occasion de faire raconter par Albert Bayet ce qu'il avait fait alors pour arracher le journaliste au peloton d'exécution et j'ai souvent fait le récit de ces heures douloureuses à des hommes de droite que je trouvais injustes pour cette grande conscience de la gauche.

Albert Bayet, qui venait de jouer dans la Résistance ce rôle essentiel auquel chacun rend hommage aujourd'hui, avait multiplié les démarches pour sauver la vie de Brasillach, journaliste condamné à mort par la Cour de justice. Bayet siégeait alors à l'Assemblée constituante. Il rendit même visite au général de Gaulle, lui demandant de commuer la peine de mort, de laisser passer le temps, lui rappelant que les cadavres de poètes sont lourds à porter devant l'Histoire et que la Révolution ne s'était jamais lavée du sang d'André Chénier. Le président du Gouvernement provisoire l'avait écouté en silence et il avait même ajouté:

- Je vais méditer. Je ferai pour ce condamné tout ce qu'il me sera possible de faire.

Le 6 février 1945 au matin, en tournant le bouton de son poste de radio, Albert Bayet apprit que Robert Brasillach avait été fusillé à l'aube.

- Vous m'aviez dit que vous feriez pour lui tout ce qu'il vous serait possible de faire, dit-il plus tard au président du Gouvernement provisoire.

- Je l'ai fait, lui répondit le général. J'ai passé ma nuit en prières. J'ai recommandé son âme à Dieu.

Racontant cette scène, Albert Bayet n'ajoutait jamais aucun commentaire.... "

Il y a un peu plus d'un an fut créé, à Bruxelles, le "Cercle belge des Amis de Robert Brasillach.

Sous l'impulsion de ses animateurs enthousiastes, nos amis NOEL DE WINTER et JEAN DEVYVER, le nombre de nos adhérents en Belgique ne cessa de s'accroître. D'une vingtaine en 1960, il atteint maintenant la soixantaine. Et le mouvement ascensionnel ne fait que se développer. Au moment d'imprimer ce bulletin, plusieurs adhésions nous parviennent encore de ce beau pays, si cher au coeur de Robert Brasillach.

Et que de lettres émouvantes ont accompagné ces adhésions ! Elles émanent des milieux les plus divers, tant sociaux que politiques ou religieux. Certains ont précisé leur position, tel cet adhérent qui nous écrit: "Si je rallie aujourd'hui vos rangs, c'est pour rendre hommage au romancier, à l'essayiste qui a laissé une oeuvre littéraire remarquable, sans oublier pour autant les erreurs et les fautes qui lui ont fait connaître un malheureux et décevant itinéraire politique".

D'autres expriment leur nostalgie du poète disparu: "J'ai enfin pu lire les bulletins des A.R.B. et j'en suis très émue. Comme c'est à la fois réconfortant et mélancolique. On songe à tout ce que Brasillach avait encore à dire. Vous pouvez compter à fond sur moi pour la diffusion de cette sympathique association littéraire."

De nombreux autres témoignages de ce genre prouvent que nous sommes dans la bonne voie en nous tenant résolument sur un plan strictement littéraire et en dissociant l'homme politique (mort) de l'homme littéraire (plus vivant que jamais), tout en maintenant notre réprobation entière pour ce que nous qualifions d'assassinat légal.

Enfin, avec quelle reconnaissance nous apprenons, par Jean DEVYVER, les dévouements spontanés à la cause de notre cher Robert ! Nous ne citerons que quelques noms parmi tant d'autres : Madame Dominique de WESPIN, secrétaire de la Société Teilhard de Chardin à Bruxelles, qui nous signale si gentiment les sympathisants de Brasillach. Nous devons aussi beaucoup à quelques libraires particulièrement aimables qui nous renseignent régulièrement sur les adhérents "en puissance" : la librairie de la PROUE, la librairie VRINDTS, la librairie DARWIN, toutes les trois de Bruxelles.

Et comment remercier le "secrétariat bénévole" de notre Cercle Belge, qui a offert à Jean DEVYVER de l'aider dans sa tâche en assumant, après des journées professionnelles souvent chargées, les multiples travaux de bureau inhérents à toute organisation.

A tous et à toutes nous renouvelons nos sentiments de vive gratitude.

* * *

Nous rappelons l'adresse du CERCLE BELGE DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH :

Jean DEVYVER, 132, av. Molière, Bruxelles 6. Tél. 44 83 68, ccp. 7706.10

* * *

Notre sympathique ami bruxellois a passé ses vacances près de Lausanne. Il eut de nombreux contacts avec notre Président et fut l'objet d'une charmante réception offerte par les membres suisses du Conseil de direction. Chacun gardera un précieux souvenir de ces instants riches en amitié et en ferveur pour le poète dont l'image reste vivante en nos coeurs.

Evoquant notre grand disparu, Jean DEVYVER propose à tous un geste qui sauvera notre attachante Association et la rendra plus féconde. Un geste qui permettra à notre dynamique Président de réaliser une partie des projets qu'il nourrit depuis fort longtemps : la publication plus fréquente des " Cahiers " et l'édition des oeuvres complètes de Robert Brasillach.

MERCI d'y songer ! Il suffit de consentir un effort tellement dérisoire à côté des joies profondes que procure la participation active et désintéressée à une oeuvre admirable qui nous dépasse tous !